III — *Le Tremblement de terre de 1663 dans la Nouvelle-France,*

par M. ALPHONSE GAGNON.

(Présenté par M. l'abbé Casgrain, le 28 mai 1891.)

Notre planète, qui nous semble stable et fixe, est — chacun le sait — loin d'être en repos. Elle a d'abord son mouvement sur elle-même et celui qu'elle accomplit autour du soleil; puis elle a des mouvements non réguliers et des perturbations internes. Elle vibre, frissonne, tremble parfois, par suite de causes que la science pressent, mais qu'elle n'a pas encore parfaitement établies; les nombreux volcans disséminés sur sa surface attestent le travail incessant de ses profondes régions; enfin, il se produit en certaines contrées un mouvement de déplacement des eaux et même de continents d'une lenteur séculaire, il est vrai, mais très prononcé.

Au point de vue de l'histoire naturelle de notre globe, un ébranlement du sol n'est pas un fait extraordinaire; il se produit tous les jours d'une manière plus ou moins sensible sur un point ou sur un autre; mais, pour l'homme, ces agitations soudaines sont toujours une cause d'effroi, souvent de grands malheurs.

Nous avons eu, à diverses époques, des tremblements de terre dans notre pays¹, mais celui de 1663 a été particulièrement remarquable, du moins par sa durée, et a laissé une impression profonde dans les esprits, s'il faut en croire les récits du temps. Ces récits, tout extraordinaires qu'ils sont, concordent entre eux et ne laissent aucun doute sur la bonne foi et la sincérité de leurs auteurs.

Marie de l'Incarnation, que l'histoire nous représente comme une femme de grand sens, d'un caractère calme et réfléchi, a raconté avec beaucoup de détails ce mémorable événement². Une année après, en 1664, le P. Lalemant, jésuite distingué, rendait public l'historique qu'il en avait fait lui-même dans les *Relations des Jésuites*. De leur côté, les annales de l'Hôtel-Dieu de cette même époque ne font que confirmer le récit de la mère de l'Incarnation et la relation du P. Lalemant.

Il n'y a donc aucun doute que, pendant près d'une année, de fortes secousses se firent sentir sur une vaste étendue de l'Amérique du Nord, lesquelles modifièrent le relief du sol en quelques endroits, et remplirent d'épouvante les habitants du pays.

Toutefois, il est bon de se rappeler les circonstances qui ont précédé et accompagné ce tremblement de terre; cela nous aidera à mieux comprendre les relations de l'époque et à distinguer ce que la frayeur populaire, le penchant au merveilleux des habitants, ont pu ajouter à la réalité des choses.

¹ Les principaux tremblements de terre que nous avons eus sont ceux de 1638, 1658, 1663, 1727, 1755, 1771 et 1860.

² "Il ne faut pas oublier, dit le P. Martin, que la veu. M. de l'Incarnation n'était pas une femme ordinaire; que c'était une âme très élevée, un esprit distingué et nourri dans la spiritualité la plus sûre et la plus sublime." (*Relations inédites de la Nouvelle-France*, t. ii, p. 337).